

Congrès RIODD 2024 : Imaginer, expérimenter et pérenniser la soutenabilité forte. Quelles institutions en Europe et au-delà ?

Appel à propositions

Le Réseau International de recherche sur les Organisations et le Développement Durable (RIODD) tient en 2024 son dix-neuvième congrès (<https://riodd.net/>).

Cette édition est organisée en partenariat par l'ICHEC Brussels Management School, l'Université libre de Bruxelles (ULB) et l'UCLouvain Saint Louis Bruxelles. Elle se tiendra à Bruxelles :

**ICHEC Brussels Management School
Campus Montgomery (4 Boulevard Brand Whitlock, 1150 Woluwé-Saint-Pierre),
du 26 au 28 septembre 2024**

La journée du jeudi 26 septembre 2024 est réservée aux doctoriales et fera l'objet d'un appel spécifique. Le congrès se déroule donc du 26 en fin de journée au 28 septembre 2024.

Date limite de proposition de sessions thématiques (ouvertes) : Vendredi 16 février 2024

Lancement de l'appel pour des propositions de communication : Vendredi 15 mars 2024

Date limite de propositions de communication : Vendredi 24 mai 2024

Notification de la décision du Conseil Scientifique du congrès : Vendredi 5 juillet 2024

Site du congrès : <https://riodd2024.sciencesconf.org/>

Email de contact : riodd2024@sciencesconf.org

Pour présenter vos travaux au 19^{ème} Congrès du RIODD :

Il est possible de proposer des **sessions thématiques** en lien avec le thème du congrès (ou en lien avec la thématique générale du RIODD, à savoir les liens entre organisations et développement durable). Nous recevons les propositions par email jusqu'au 16 février 2024.

Les appels à communication spécifiques aux sessions thématiques seront mis en ligne sur le site du congrès et diffusés comme l'appel à communication général à partir du 15 mars 2024. Les communications liées à une session thématique seront à déposer sur le site internet du congrès dans un onglet réservé.

Toute proposition de communication hors sessions thématiques, en lien avec l'appel à communication ou avec les thématiques générales du RIODD, sera étudiée. Le congrès propose donc une orientation thématique qui n'est pas exclusive. Les appels à sessions thématiques et à communications s'adressent à toutes les disciplines en sciences humaines et sociales (et même au-delà, sciences de l'ingénieur, sciences de la nature et de la terre, ...).

Thème du congrès 2024 :
Imaginer, expérimenter et pérenniser la soutenabilité forte.
Quelles institutions en Europe et au-delà ?

Dans la continuité des éditions précédentes et en particulier de sa 14^{ème} édition centrée sur les territoires de la soutenabilité et de sa 18^{ème} édition sur l'impératif de changement profond et rapide de nos économies, ce 19^{ème} Congrès du RIODD invite à replacer dans leur contexte les organisations, leurs capacités d'action et leurs agirs. Il s'agit ainsi de les penser comme ouvertes sur une pluralité d'acteurs, d'enjeux et de « règles de jeu ».

Une transition socio-écologique réellement transformatrice devra être explicitement orientée vers une soutenabilité forte, c'est-à-dire respectant les limites de la biosphère et son caractère fragile et irremplaçable, et reconnaissant les limites en termes de faisabilité et de désirabilité de la croissance matérielle des métabolismes sociaux. Prises dans une pluralité d'acteurs, d'enjeux et de « règles de jeu », les organisations sont sommées de prendre part à un avenir soutenable. Mais elles continuent à subir nombre d'injonctions contraires (qu'elles contribuent parfois à relayer), de l'impératif de viabilité financière en situation de concurrence effrénée à la multiplicité des impératifs de croissance (des ventes, des profits, des dividendes, des parts de marché...) qui les poussent à vouloir « toujours plus ».

On peut se réjouir que par leurs actions en faveur du respect du vivant et des équilibres planétaires, certaines organisations s'inscrivent déjà dans une démarche « forte » d'épanouissement humain respectueux des limites de la planète. Mais les enjeux contemporains sont d'une gravité et d'une urgence telles que ces actions ne sauraient révéler leur plein potentiel transformateur sans une adhésion massive des consommateurs-citoyens et sans un appui résolu des *institutions* sous toutes leurs formes pour produire des effets à l'échelle des systèmes économiques. Nous entendons ici par institutions, dans un sens large, toutes les structures sociales et tous les collectifs présentant une certaine stabilité et pérennité et qui ont le pouvoir d'habiliter et de contraindre les actions, celles des organisations comme celles des individus. C'est certainement tout le milieu institutionnel dans lequel se déploient les organisations qui doit les aider à imaginer, expérimenter et pérenniser les initiatives porteuses de mutations désirables. Parallèlement, ces organisations ont aussi le pouvoir d'instituer des pratiques et des

normes, de leur conférer stabilité et pérennité et de les rendre attractives pour le plus grand nombre. De même que certaines d'entre elles ont été capables de façonner des régulations ou de propager des récits écologiques à leur avantage et au détriment d'ambitions sociales et écologiques fortes (conceptions techno-centrées et incrémentales de l'action climatique, mécanismes de « flexibilité » dans les politiques environnementales de taxation ou de création de marchés, caractère volontaire des actions et du *reporting* relatifs à la soutenabilité, financement de « semeurs de doute »...), on peut attendre d'elles qu'elles contribuent désormais à solidifier et ancrer dans le paysage des standards d'action bien plus exigeants. Parmi les entreprises de la *Wellbeing Economy Alliance* et de la *Green Economy Coalition* à travers le monde, ou encore celles de la Communauté des entreprises à mission en France ou de la Coalition Kaya en Belgique, et sans oublier la galaxie de l'économie sociale et solidaire, on trouve quelques exemples de dynamiques collectives qui pourraient contribuer à façonner de nouvelles institutions pour des économies plus fortement soutenables. C'est donc tout un processus instituant multidirectionnel et multi-échelles qui doit tendre vers la généralisation et la pérennisation de pratiques soutenables, processus qui comprend des essais et erreurs entrepreneuriaux, des soutiens multiformes de la part des pouvoirs publics, des incitations et régulations, mais aussi des dynamiques collectives citoyennes ou entrepreneuriales s'appuyant sur des communs. Autant de voies vers l'imagination, l'expérimentation et la pérennisation de pratiques circulaires, sobres, régénératives et distributives (Raworth, 2017) tissant des reconnections avec la nature, et orientées par d'autres motifs que la performance financière étroite tirée par une croissance économique sans freins.

Dans ce contexte, l'Europe fait face à des défis spécifiques. Continent pionnier des révolutions industrielles, de la colonisation et du développement de sciences et techniques (que d'autres civilisations ont contribué à façonner) rendant possible l'exploitation intensive de la biosphère, elle est investie d'une responsabilité particulière dans la lutte contre les dérèglements sociaux, environnementaux et économiques de notre temps. Contrainte de mettre un terme à toute une série de productions polluantes, s'y pose avec acuité la question de la « transition juste », de la reconversion de pans entiers de son industrie et de l'accompagnement équitable des secteurs qui seront bientôt « échoués » ou « exnovés »¹. Dans cette quête de nouveaux modèles économiques et d'institutions favorisant l'épanouissement humain dans le respect des équilibres biosphériques, l'Europe a certainement des cartes à jouer. L'Union européenne s'est engagée à la neutralité climatique à l'horizon 2050, objectif auquel le « Pacte Vert » et la récente directive sur le *reporting* de soutenabilité des entreprises (*Corporate Sustainability Reporting Directive*) visent à contribuer. Au-delà de l'effort de production normative à l'échelle de l'Union, l'Europe est une mosaïque humaine et organisationnelle déjà porteuse de germes de mutation à travers ses coopératives sociales, ses entreprises engagées, son tiers secteur ou ses pionnières des technologies « vertes » ou de la *low tech*. La soutenabilité forte et la contribution à une économie post-croissance qui donne la priorité à la satisfaction des besoins humains et sociaux au sein des limites planétaires sont donc des défis plus que jamais brûlants pour le continent européen, ses institutions et ses organisations. Ces enjeux ne se cantonnent toutefois pas, loin de là, aux limites de l'Europe. Et concevoir des organisations authentiquement

¹ <https://exnovation.brussels/>

soutenables (Yi et al., 2022) et post-croissance (Hinton et Maclurcan, 2017) implique d'intégrer aux raisonnements et aux actions les répercussions des pratiques de production et de consommation tout au long des chaînes de production et par-delà les frontières nationales. En outre, l'Europe a probablement beaucoup à apprendre de dynamiques qui prennent place au-delà de ses frontières, dans le Sud global notamment à travers les manières de résister et de proposer des alternatives à l'avancée de pratiques extractivistes².

C'est à Bruxelles, au cœur de l'Europe et des institutions de l'Union Européenne, que l'ICHEC, en partenariat avec l'ULB et l'UCLouvain Saint Louis Bruxelles, a le plaisir d'accueillir la 19^{ème} édition du Congrès du RIODD. Nous souhaitons que cette édition soit l'occasion d'interroger le rôle de tous les acteurs, et notamment celui des institutions et des processus d'institutionnalisation, **en Europe et au-delà**, dans la création de conditions favorables à l'épanouissement d'organisations qui satisfont équitablement les besoins humains et sociaux au sein des limites planétaires. C'est la richesse de ces dynamiques instituantes, au sein desquelles les organisations jouent un rôle important, qu'il s'agira d'explorer, sans restriction disciplinaire, théorique ou géographique.

Au-delà de ces quelques lignes directrices détaillant le thème du Congrès, nous accueillerons volontiers toute proposition de session et toute proposition de communication qui rentre dans le cadre des thématiques générales du RIODD.

Références

Hinton, J., Maclurcan, D. (2017). A not-for-profit world beyond capitalism and economic growth? *ephemera: theory & politics in organization*, 17(1): 147-166.

Raworth, K. (2017). *Doughnut Economics. Seven Ways to Think Like a 21st-Century Economist*. Random House.

Yi, I., Bruelisauer, S., Utting, P., McElroy, M., Mendell, M., Novkovic, S., Lee, Z. (2022). *Authentic Sustainability Assessment: A User Manual for the Sustainable Development Performance Indicators*. Geneva, UNRISD.

² <http://www.envjustice.org/ejatlas/>

Comité scientifique

Pilar Acosta / Frank Aggeri / Stephanos Anastasiadis / Pauline Barraud de Largerie / Tom Bauler / Celine Berrier-Lucas / Vivien Blanchet / David Bourghelle / Michel Capron / Jean-Pierre Chanteau / Isabelle Choquet / Frederik Claeyé / Jean-Marie Courrent / Catherine Dal Fior / Isabelle Daugareilh / Roxane De Hoe / Frédérique Déjean / Isabelle Desbarats / Fanny Dethier / Christel Dumas / Michèle Dupré / Tom Duterme / Philippe Eynaud / Cécile Ezvan / Clément Feger / Julia Frotey / Nathalie Grandjean / Marek Hudon / Benjamin Huybrechts / Catherine Karyotis / Laurent Lahaye / Kevin Levillain / Muriel Maillefert / Corinne Martin / Emmanuelle Mazuyer / Simon Meert / Delphine Misone / Laetitia Montgeard / Amandine Orsini / Félicien Pagnon / Jean Pasquero / Elise Penalva-Icher / Nicolas Postel / Dimbi Ramonjy / Philippe Roman / Anne Rousseau / Coline Ruwet / Ruba Saleh / Adèle Sébert / Michelle van Weeren / Norman Vander Putten / Gaëtan Vanloqueren / Corinne Vercher-Chaptal / Sébastien Wolff / **et de nombreux autres experts...**

Comité d'orientation

Tom Bauler / Michel Capron / Christel Dumas / Michèle Dupré / Tom Duterme / Marek Hudon / Amandine Orsini / Nicolas Postel / Philippe Roman / Coline Ruwet

Comité d'organisation

Tom Bauler / Isabelle Choquet / Isabelle Cruysmans / Catherine Dal Fior / Roxane De Hoe / Christel Dumas / Tom Duterme / Marek Hudon / Laurent Lahaye / Anne Noël / Amandine Orsini / Maude Ponsart / Philippe Roman / Anne Rousseau / Coline Ruwet / Ruba Saleh / Marine Spor / Sylviane 't Kint